

créés). Au moins une sortie par an, voire une deuxième un jour férié, par exemple (c'est pas mal un jour de retour de pont car accessible en RER et pas trop loin en voiture).

- Une sortie Mondeville est prévue le 13 juillet. En fonction de l'état du site, nous pouvons maintenir ce rendez-vous seulement une année sur deux.

Nous avons décidé de conserver une année encore le RdV de la Padole (à cause des nuisances

motorisées gâchant l'autre lieu de RdV proposé) nous le modifierons l'an prochain si le besoin s'en fait sentir.

Entretien des circuits d'escalade

Projets de réfection du circuit orange de l'Isatis, circuit jaune de la Dame Jouanne (deuxième couche) et le bleu du Maunoury. Toute aide est la bienvenue, contacter Georges Tsao.

Coralie LE RASLE

RUBRIQUE POTINS AVRIL 2013

Une histoire de clé magique ou un dimanche soir mouvementé

Certes, nous n'aurions jamais dû faire une « sortie pirate », et les tenants de la morale judéo-chrétienne m'objecteront que la punition divine qui ponctua cette journée était bien méritée. Voire, car Jéhovah dut avoir des remords, se dit qu'après tout le péché ne devait pas être si grave et fit donc appel à un sortilège des plus basiques pour que l'histoire se termine finalement bien. Et moi j'aime bien les histoires qui se terminent bien.

O r donc, en ce dimanche 15 avril où l'arrivée brutale du printemps incita des millions de franciliens à sortir de leur hibernation prolongée, quelques réfractaires de Chamarande décidèrent d'aller traîner leurs chaussons dans un endroit qui devait répondre aux critères suivants : ensoleillé (pour profiter enfin du retour de l'astre solaire), calme (où l'on n'entende ni le RER, ni l'autoroute, ni la N7), tranquille (donc loin des lieux sur-fréquentés trop près des parkings ou à la mode des topos anglophones), pas trop loin (car certains arrivaient tard et d'autres partaient tôt) et adapté au niveau des présents, donc avec au minimum un jaune et un orange. Un bleu eût été apprécié, mais là, ça devenait franchement difficile de tout concilier. Après moult échanges et hésitations notre dévolu fut jeté sur le très beau circuit jaune/orange N°2 de Cornebiche au fin fond de la plaine de Chanfroy à proximité du Rocher de Milly (cf. le Crampon N°360 de février 2012) dont la réfection récente par Oleg Sokolsky est un vrai régal, et qui possède suffisamment de numéros bis pour compenser l'absence de bleu à proximité immédiate, ce qui permet ainsi la convivialité recherchée.

La journée se passa délicieusement bien et se termina au N°58 de l'orange (après avoir cherché désespérément et sans succès le

N°50, qui, après enquête, s'avéra ne pas avoir été repeint...).

Nous nous apprêtions alors à repartir (Suzanne, Sophie, Chloé et moi) sur le coup de 18h45, quant au moment de monter dans ma voiture cela s'avéra impossible car la clé, pfuitt, s'était envolée et avait totalement disparu. Suzanne, qui sait si bien faire, m'aida à vider tous les coins et recoins de mes différents sacs, sacoches, poches et pochettes : rien n'y fit, la clé ne réapparut pas... En désespoir de cause, j'appelai donc à mon secours mon chevalier des temps modernes, qui ô miracle était à la maison et qui enfourcha aussitôt son destrier plein de chevaux-vapeurs pour m'apporter notre clé de secours (de son côté, Sophie pensait qu'à ma place, elle n'aurait pas eu de clé, ou elle n'aurait trouvé personne pour la lui apporter, ou pas de téléphone pour appeler, bref elle se serait trouvée dans une vraie galère : donc, en fait, j'avais beaucoup de chance). En attendant que la deuxième clé arrive, on retourna sur le lieu du pique-nique en se creusant les méninges pour comprendre où et comment j'avais bien pu perdre cette clé. Je me disais qu'elle était peut-être tombée soit de ma pochette (où normalement je la range toujours soigneusement) lorsque j'avais sorti mon téléphone, soit de ma poche où je l'avais peut-être malencontreusement mise par

erreur et dont elle serait tombée quand j'avais secoué le pantalon pour en chasser les araignées... Mais aucune hypothèse ne m'apparaissait très probable et l'issue de nos recherches m'apparaissait de façon plutôt pessimiste.

Suzanne, Sophie et Chloé m'accompagnèrent quand même très gentiment pour ne pas m'abandonner à mon triste sort dans cette situation (grave mais pas encore désespérée) et nous refîmes le chemin en sens inverse en scrutant les moindres endroits où j'avais pu m'arrêter et laisser tomber la clé : mais las, nos recherches furent vaines, et à part une très agréable promenade vespérale au soleil couchant (où, sur le grand chemin rectiligne de la plaine de Chanfroy, nos quatre ombres immenses avaient des airs de cow-boys de western se préparant à l'affrontement final dans la grand-rue d'une petite ville de l'Ouest américain), on ne trouva rien du tout...

Le temps de revenir au parking et de nous lamenter sur mon sort (grave mais pas complètement désespéré) Daniel était là avec la deuxième clé et nous pûmes donc tous repartir. Et c'est là que ça devint surréaliste, car juste avant d'arriver dans le petit village de Mondeville, où le dîner dominical nous attendait, un insecte s'écrasa sur mon pare-brise. Je mis alors les essuie-glaces en marche pour l'enlever et que vis-je passer devant mes yeux ??? Ma clé !!! Si caractéristique avec son petit cordon rouge et noir !!! Mais à peine était-elle apparue,

qu'elle re-disparut instantanément chassée par l'essuie-glace !!! Je m'arrêtai dès que possible sur le bas-côté, en me disant d'une part que j'avais peut-être eu une hallucination à cause de l'excès de soleil dont nous n'avions plus l'habitude, et d'autre part que si ce n'était pas une hallucination, la clé avait dû être projetée dans le fossé et que ça n'allait pas être de la tarte pour remettre la main dessus alors que je venais tout juste de la retrouver. Mais non, miracle, elle était toujours là, coincée entre le capot et l'essuie-glace !!!

Comment était-elle arrivée là ??? Mystère... Soit je commence à perdre la boule dès le matin..., soit je l'ai effectivement perdue (la clé pas la boule) quelque part (ou ailleurs), et quelqu'un l'aurait ramassée puis aurait trouvé (grâce à la commande à distance) de quelle voiture il s'agissait, et l'aurait posée là faute de mieux... Ou alors le grand Manitou aurait voulu me jouer un tour en me chipant la clé, puis aurait finalement opté pour la mansuétude à mon égard et usé de sorcellerie pour la faire réapparaître par le biais d'un insecte écrasé... Je ne sais, mais à coup sûr, je préfère écarter la première hypothèse. En attendant, certains regrettent qu'une caméra cachée n'ait pas enregistré mon air halluciné quand j'ai vu passer la clé devant mes yeux pour la voir disparaître aussitôt...

Ah la la, que d'émotions nous réservent ces dimanches à Bleau ! Encore merci à Suzanne, Sophie, Chloé et Daniel !

Danielle Canceill

PS : Certains se souviennent peut-être de ce jour lointain où Alain de Blanchaud avait dû rentrer en stop, en short et en chaussons, un soir du mois d'août où il avait perdu sa clé dans les rochers de Beauvais... Ou de Daniel Vaillant qui avait pris l'habitude d'enterrer ses clés avec son portefeuille et qui ne retrouvait plus le lieu de l'enfouissement. Ou une autre fois, où il repartit en les oubliant soigneusement enfouis, car il était venu en co-voiturage et n'en avait donc pas eu besoin pour repartir... Quant à Jean Taboureau, il avait carrément pris un abonnement chez le serrurier le plus proche de chez lui ! Allez, que ceux qui n'ont jamais perdu leur clé nous jettent la première pierre...

Œuvre collective de gumistes lors de la journée-pluie Calanques (Marseille, mars 2013)

